

LA PERIODE ROMAINE

Les guerres puniques: chute de Carthage

L'expansion de Carthage se heurte à la jalousie de Rome qui ambitionne la maîtrise de la méditerranée. La puissance romaine s'accroît et s'oppose à celle de Carthage; par contre les berbères essayent de jouer au mieux de leurs intérêts entre chacune d'elle.

A l'Est de l'Algérie Massinissa, appuyé par les romains, commence par attaquer les carthaginois.

Trois guerres ont eu lieu pour que Carthage chute.

Première guerre punique (246-241 AV.JC) la flotte romaine se heurte à Carthage en Sicile, théâtre de la guerre où le général Hamilcar Barca ne résiste pas aux romains.

Deuxième guerre punique (218-201 AV.JC) le fils d'Hamilcar, Hannibal ira jusqu'en Italie où il vaincra. Il traverse avec ses éléphants les Pyrénées, la Gaule et les Alpes. Entre temps, les romains arrivés par la mer, sont victorieux, les carthaginois appellent Hannibal pour les secourir. Carthage assiégée devient état vassal de Rome.

Troisième guerre punique (149-146 AV.JC) sous prétexte que la république africaine avait violé le traité en faisant la guerre à Massinissa, ils rasèrent la ville de Carthage en 146 Av. JC et il fut interdit de bâtir sur son sol. Avec l'aide de Massinissa et après trois guerres puniques, opposant romains et carthaginois, Carthage chute et les romains s'installent en Africa, puis surtout le territoire punique ainsi que l'arrière-pays qu'ils colonisent.

1. Les royaumes berbères:

Alors que les trois guerres puniques opposaient Carthage à Rome pour la maîtrise des positions impérialistes stratégiques dans le continent africain, ce qui se termina par la destruction totale de Carthage en 146 Av. JC. Deux royaumes se formèrent, l'un Massyle et l'autre Massaesyle.

1.1. La Numidie ou royaume de Massyle :

Capitale Cirta et son roi Massinissa. Sous son règne, la Numidie connut une grande civilisation ; il développe l'agriculture en fixant les populations nomades, fonde des villages, organise une administration efficace, met sur pied une armée fortement équipée et donne un élan sans précédent aux arts et à la culture assimilant les apports puniques et hellénistiques, qu'il a su intégrer et transformer.

Ami de Rome qui avait de la reconnaissance envers lui puisqu'il a aidé à combattre Hannibal. Il mourut en 149 Av. J.C. son petit-fils, Jugurtha veut l'indépendance et déclare la guerre à Rome (sa défaite fut en 46 Av. JC.)

La Numidie fut annexée définitivement par les romains en 25 Av. J.C.

1.2. La Maurétanie ou royaume de Massaesyle (de l'Atlantique à la région de Jijel):

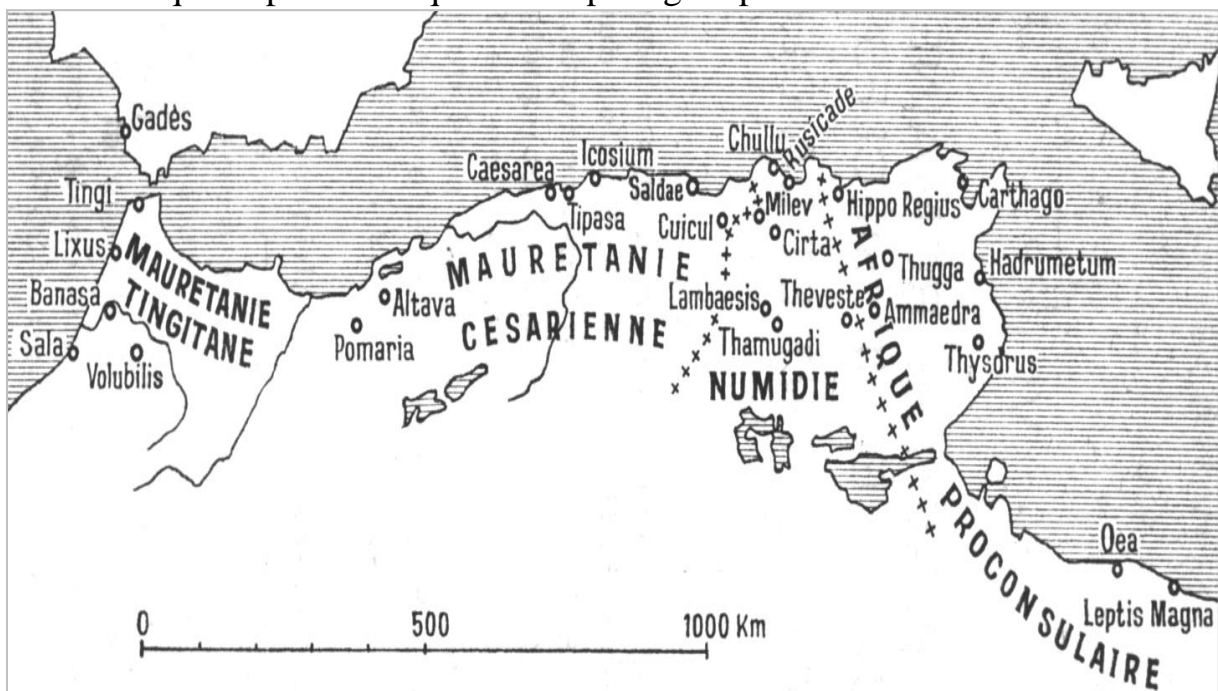
Capitale Cesarea (Cherchell) et son roi Juba II qui est le descendant de Massinissa. Avec sa femme Cléopâtre Séléné, il fait de Cherchell une belle capitale, avec de somptueux édifices, des jardins, des palais.

L'art y était très développé ; le mausolée royal de Maurétanie (tombeau de la chrétienne) est la résultante du mariage des deux civilisations, orientale (égyptienne) et occidentale (romaine). Ami de Rome, il mourut en 22 Ap. JC. Son fils Ptolémée casse cette amitié et lors de son voyage à Rome et par jalousie, l'empereur Caligula l'assassine et occupe son royaume qui devient une province romaine.

Au début, les Romains s'établissent seulement sur les territoires de Carthage, ils redoutaient les régions qu'ils ne connaissaient pas, leur rôle était de protéger les royaumes berbères qui étaient indépendants.

2. L'occupation romaine :

Les empereurs romains se décident à occuper toute l'Afrique du Nord qui fut divisée en quatre provinces qui étaient protégées par les "limes" :



Les provinces de l'Afrique romaine

Les " limes " : ensemble fort complexe construit par les Romains dans le but de se protéger de l'invasion des nomades qui correspondent aux berbères ; limites ou frontières correspondant à un fossé jalonné de murs comprenant des ouvrages défensifs et un réseau routier pour des fins stratégiques; c'est une organisation non linéaire et en profondeur.

En Tripolitaine : Sabratha (Zoara), Oéa (Tripoli), Leptis Magna (Lebda), Cydamus (Gadamès), toutes en libye.

2.1. La province d'Afrique (Africa Nova) :

Gouvernée par un proconsul civil (liée à Rome directement) capitale Carthage, les cités importantes : Hadrumetum (Sousse), Tacape (Gabès), Thugga (Dougga), Thysdrus (El Djem), Sufetula (Sbeitla), Thuburbo Majus, Ammaedera (Haidra), Hipporegios (Annaba), Calama (Guelma), Tuniza (El Kala), Numiderum (Khemissa), Madauros (M'daourouch), Theveste (Tébessa), Tagaste (Souk Ahras), Thagora (Taoura).

2.2. La Numidie :

Capitale Lembaesis (Lambèse) et les cités importantes : Thamugadi (Timgad), Cirta (Constantine), Castellum Tidditanorum (Tiddis), Lamasba (Merouana), Diana (Aïn Zana), Rusicade (Skikda), Chulla (Collo), Milev (Mila), Sitifis (Sétif), Cuicul (Djémila), Mascula (Khenchela), Tolacca (Tolga), Vescera (Biskra)

2.3. La Maurétanie Cesaréenne : (l'Algérois et l'Oranie)

Capitale Cesarea (Cherchell), les cités importantes : Iomnium (Tigzirt), Rusazus (Dellys), Rusguniae (Bordj El Bahri), Castellum Tingitanum (El Asnam), Choba (Ziama), Rusuzus (Azzefoun), Rusguniae (Tamenfoust), Cartenac (Tenes), Tuechabar (Miliana), Icosium (Alger), Saldae (Bougie), Igligili (Jijel), Tipaza, Thanarumusa (Beroughia), Auzia (Sour El Ghozlane), Ab Médias (Médea), Velisci (Tamesguida, Mauzaia), Pomaria (Tlemcen), Altava (Ouled Mimoun, S.B.A), Tasaccora (Sig), Tingartia (Tiaret), Albulae (Aïn Temouchent), Aquae Sirensis (Bouhnia), Castra Nova (Mohamadia), Mina (Relizane), Numerus Syrorum (Maghnia), Cartenna (Mostaganem), Portus Magnus (Arzew, Bethioua), Portus Divini (Mers Elkebir), Ifri (Oran, berbère), Ad Fratres (Ghazaouet), Kalama (Nedroma), Aquae Calidae (Hammam Righa).

2.4. La Maurétanie Tingitane : Tanger et son arrière-pays ; le Maroc.

Capitale : Ting (Tanger), Banasa, Sala (Rabat Salé), Volubilis (Oulilis), Lixus (Tchminich), Zilis et Gadès en Espagne.

500 cités romaines environ, comptant de 5 à 10 000 habitants, ont été créés en Algérie (contre 65 villes, seulement, en Gaule) elles étaient administrées par des magistrats élus et des assemblées ou confiées à la gestion d'un chef héréditaire).

3. Urbanisme et architecture romains

3.1. Les villes romaines

Les méthodes de colonisation mises en œuvre par les Romains sur tout le territoire de l'empire se résument en trois types d'interventions :

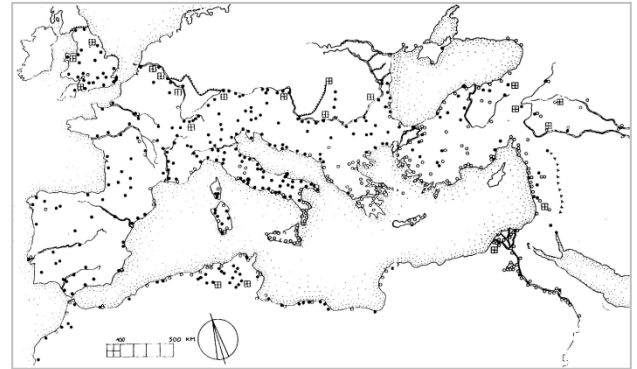
- la division des terres cultivables en exploitations agricoles
- les « infrastructures » : routes, ponts, aqueducs, lignes fortifiées
- la fondation de villes nouvelles.

Suivies de la décentralisation des fonctions politiques, en conséquence, la création de nouvelles capitales régionales et de la capitale d'Orient (Constantinople).

Les villes créées par les Romains sont des villes d'appui à la conquête, elles succèdent souvent à un camp militaire en respectant les règles d'orientation,

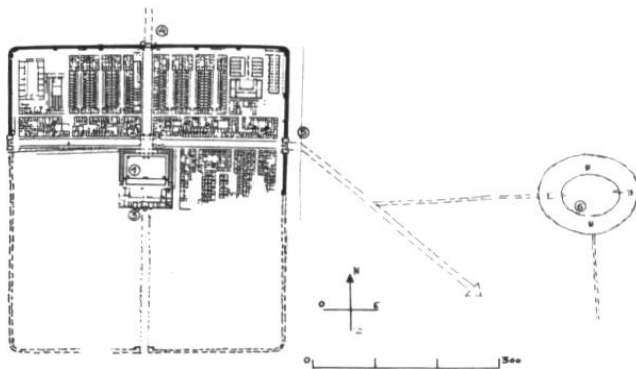
de dimensions et de répartition tout en répondant aux critères du choix du site, comme :

- A proximité d'une source d'eau
- La salubrité et direction des vents
- Prairie pour les chevaux (fourrage)
- Facilité de desserte et d'approvisionnement
- Point élevé et stratégie militaire



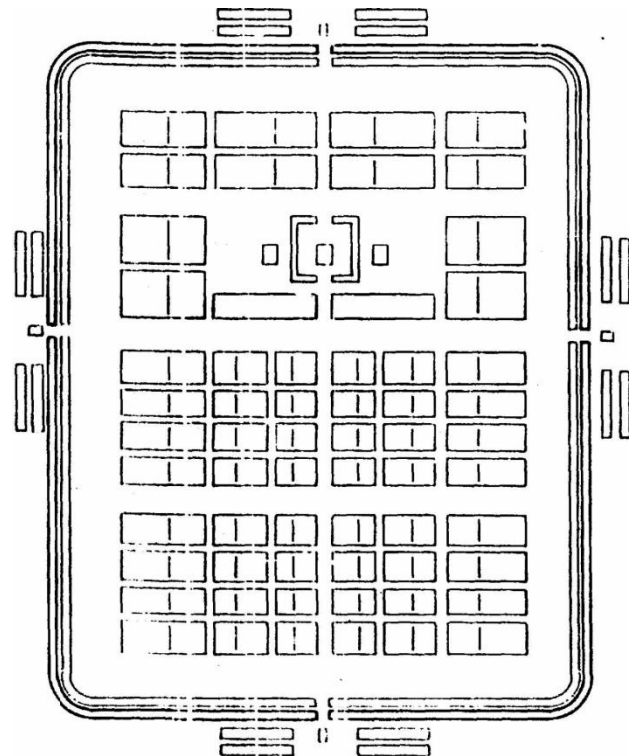
Source: G. Picard, 1965

Le réseau de villes romaines



Source: S. Gsell, 1901

Le camp militaire de Lambaesis



Source: G. Picard, 1965

Le plan d'un camp militaire

3.2. Les principes de l'urbanisme romain

a. Inauguration :

S'assurer que les Dieux ne s'opposent pas à la création de la ville, et cela par la consultation par le biais des augures de la volonté des dieux avant de fonder la cité.

b. Limitation :

- l'orientation : consiste à déterminer les deux grands axes de la cité qui se croisent en un angle droit : le Cardo (axe qui a un parcours Nord-sud, représentant l'axe du monde) et le Decumanus (Est-ouest, axe qui représente la course du soleil.) pour déterminer quatre Regios
- limitation : traçant au moyen d'une charrue une ligne de protection magique Pomerium qui constitue le tracé du périmètre externe où les constructions sont interdites.

c. Consécration :

La consécration par laquelle la cité se trouve sous la protection des dieux, en particulier de la triade capitoline : Jupiter- Junon- Minerve. Sacrifice célébré pour la fondation de la cité.

Capitole : temple où étaient adorées les divinités protectrices de Rome (Jupiter- Junon- Minerve).

Toutefois, les formes sur le terrain ne suivent pas toujours une règle géométrique comparable à la règle romaine

3.3 Les caractéristiques des villes romaines :

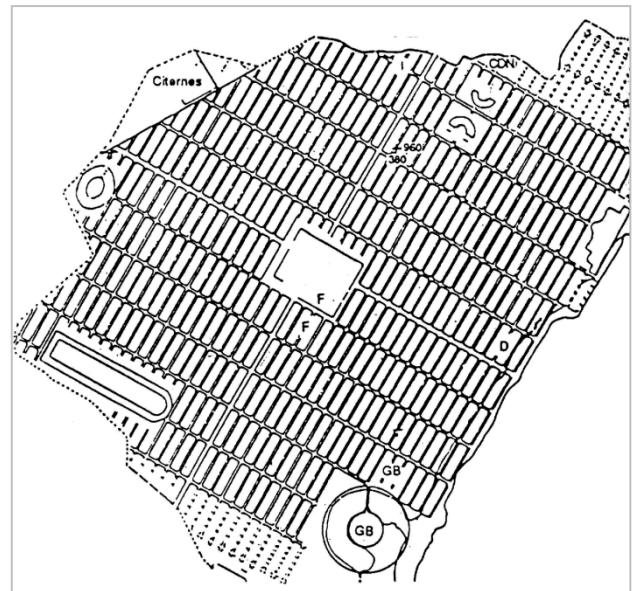
Le plan d'une ville romaine fait penser à un échiquier, les « cases » de celui-ci, appelées Insulae (mot latin qui signifie île), étaient soit carrées (cela peut aller jusqu'à 70 m de côté) soit rectangulaires (130 x 180).

Certaines insulae sont occupées par des édifices publics tandis que d'autres sont occupées par les maisons et magasins. Les différentes composantes de la ville romaines sont:



Source:

Guide d'Algérie, 1977
Plan de Thamugadi (Timgad)

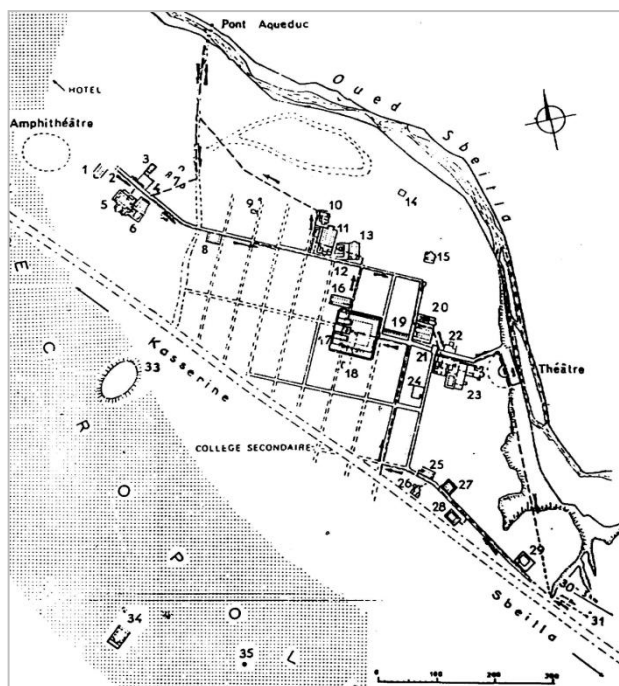


Source: M.-H. Fantar, 1995
Plan de Carthage

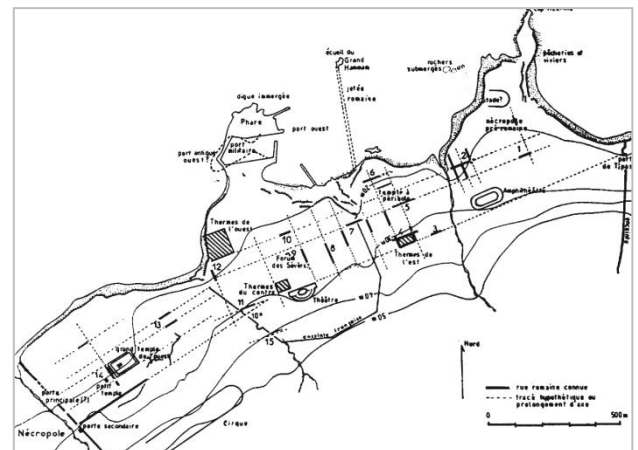
Enceinte : épais murs de fortification percés de quatre portes bien défendues. Elle se rapporte à la valeur religieuse (pomerium), disparue en période de paix et reconstituée vers le III^{ème} siècle de notre ère.

Rues : bordées de trottoirs vers le premier siècle Ap., les Viae ont 12 à 15m, c'est le Decumanus (pouvant aller jusqu'à 30 m) et 6 à 9m pour le Cardo (permet le passage de deux carrosses). Alors que les Itinera (les voies mineures), decumani minores (parallèles au Decumanus) et cardine minores (parallèles au Cardo), piétonnes, elles n'ont jamais moins de 2,90 m de la largeur.

Dallées, les rues contenaient le réseau d'égouts et d'adduction en eau potable ; aussi de grosses pierres, placées à travers la chaussée servaient de gué en cas de fortes pluies . Ces pierres étaient disposées de telle manière que les roues des chariots passaient dans les larges interstices. Parfois, bordés de portiques (pronaos) pour abriter les promeneurs de la pluie et du soleil, ces axes aboutissent aux portes principales dont l'entrée est marquée par un arc de triomphe.



Source: N. Duval, 1974
Plan de Sufetula (Sbeitla)



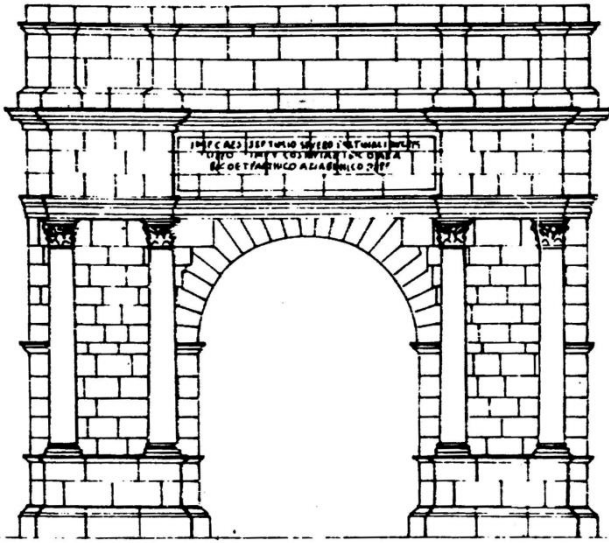
Source: Ph. Leveau, 1984
Plan de Cesarea (Cherchell)

Arc de triomphe : Monument en forme d'arcade isolée, percé d'un ou de trois passages, l'arc de triomphe célèbre les victoires impériales et remercie la divinité ayant présidé à cette victoire. Architecturalement, on distingue deux types d'arcs:

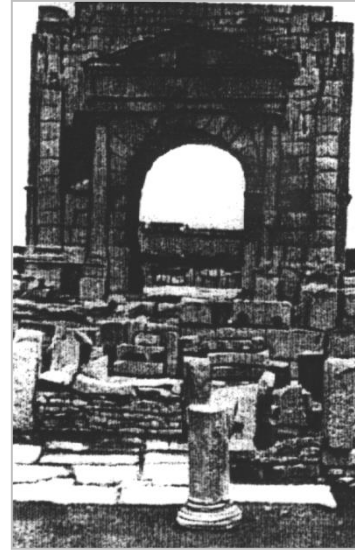
L'arc simple percé de:

- une seule baie : Titus à Rome (70 Ap. JC.)

- deux baies : (rare) Porta Nigra à Trèves (Allemagne), porte d'Auguste (Nîmes) et porte Saint André à Autun (France).

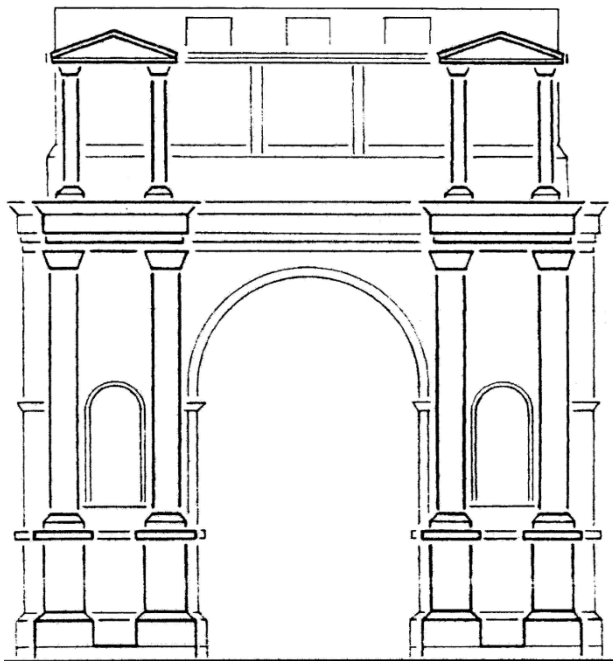


Source: N. Duval, 1974
**Arc de triomphe Septime Sévère à
 Ammaendera (Tunisie)**

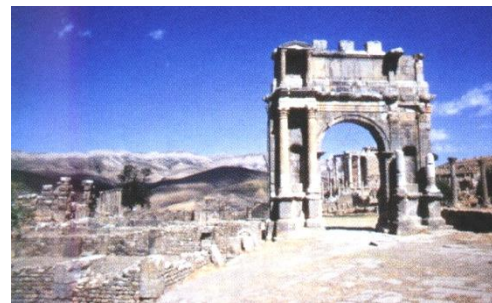


e: N. Duval, 1974

Arc de Trajan à Mactar (Tunisie)



Source: G. Picard, 1965
L'arc de Caracalla à Cuicul (Djemila)



Cliché:

Auteurs, 2003
Vue sur l'arc de Caracalla



Source: A. Ayache, 1964
**Arc de triomphe et colonnade à
 Volubilis (Maroc)**



Source: N. Duval, 1974
Arc de sévère Alexandre (Dougga)

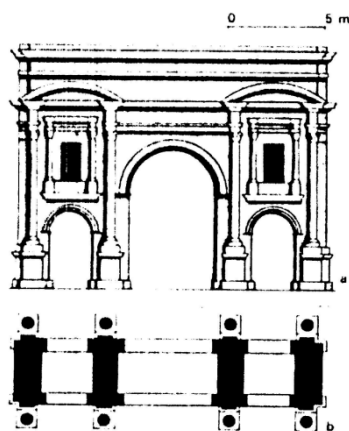


Source: N. Duval, 1974
Arc de Dioclétien (Sbeïtla)

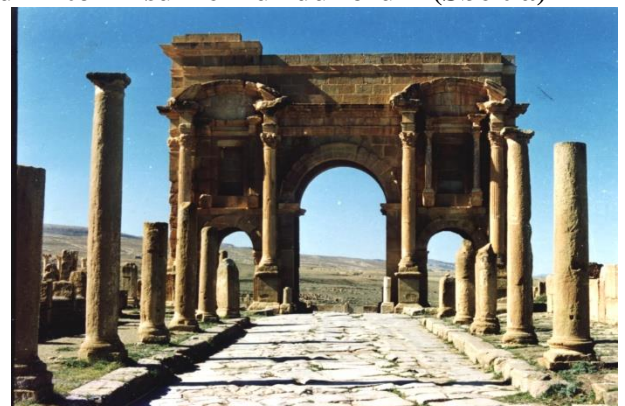
- trois baies : une centrale plus grande et deux baies latérales; Arc de Trajan à Timgad (100 Ap. JC.), Constantin (312 Ap.JC.), Septime Sévère (203 Ap.JC.), Orange (Vaucluse en France)



Source: N. Duval, 1974
Arc d'Antonin sur le mur du forum (Sbeïtla)



Source: G. Picard, 1965
Plan et élévation



Cliché: Auteurs, 2004
Arc de triomphe de Trajan au bout du Decumanus (Timgad)

L'arc tétrapyle (quadrifon) dont les quatre faces sont percées d'une baie; Arc Trajan (Leptis Magna) Marc Aurèle (Tripoli) et Caracalla (Tébessa).



(D'après carte postale, SNED, 1974)

Porte Caracalla (tétrapyle) à Theveste (Tebessa)

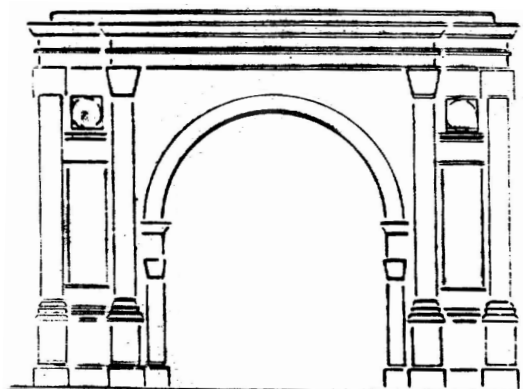


Source: Ecole d'Archi. Grenoble, 2003

Tétrapyle de Lambaesis (Lambèse)

Orné de bas-relief, d'inscriptions et de statues, les baies sont encadrées de colonnes colossales ou de pilastres corinthiens ou bien composites ou encore de colonnes détachées, chacune placée sur un piédestal et surmontées d'entablements classiques (avec architrave, frise et corniche), tandis qu'au-dessus se développe un attique sur lequel était installé généralement un groupe statuaire en bronze.

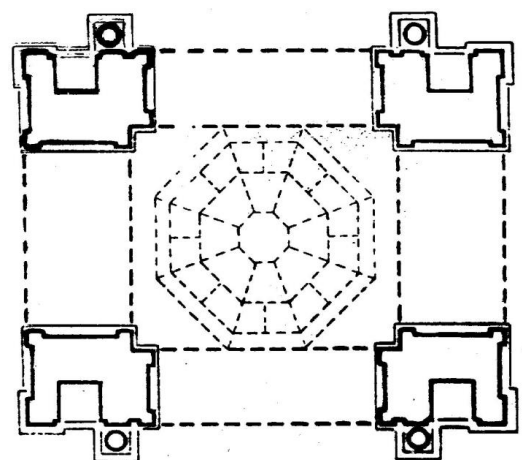
On s'est largement inspiré depuis la Renaissance du modèle romain (exp. Arc de triomphe de Paris et le monument aux morts à Constantine).



Source: G. Picard, 1965

Élévation

Arcs de triomphe Marc Aurèle à Oéa (Tripoli)



Vue en plan

Forum : Praetorium dans le camp militaire, c'est le cœur de la cité ; centre de vie politique, religieuse, sociale et publique. A la fois lieu de marché, de réunion, de rencontre, entouré de tous les côtés par des bâtiments publics. Le forum est une place rectangulaire découverte, se trouvant normalement à l'intersection des deux axes (mais on peut le trouver rejeté à la périphérie).

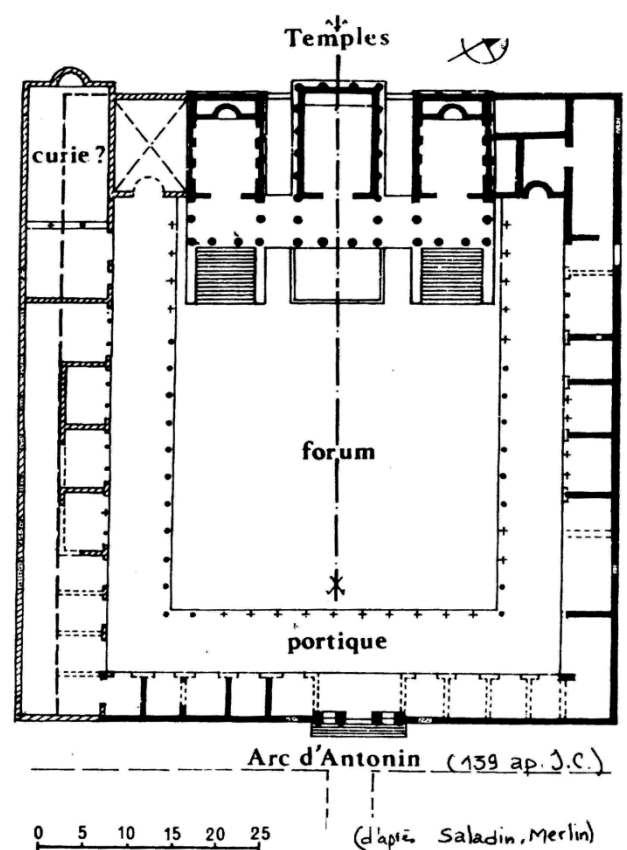
Entouré par des colonnades (inspirées des portiques des agoras grecques) c'est là où les Romains s'assemblaient pour discuter des affaires de la cité, écouter les discours du gouverneur, c'est aussi la place de marché où les commerçants locaux et les fermiers des alentours activent.

Un temple occupait souvent un côté de la place comme on pouvait trouver également quelques tavernes et des toilettes publiques (exemple de Timgad). Des boutiques variées s'alignaient de chaque côté du portail tandis que l'édifice le plus important de la ville : basilique, lui faisait face.

Le forum n'est pas toujours le barycentre de la cité. Dans les villes maritimes, le forum est près du port (en front de mer).



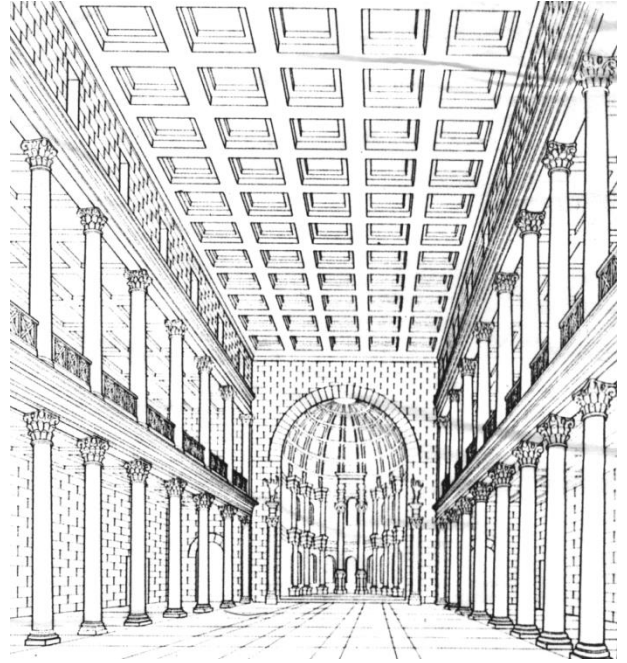
Source: Ecole d'Archi. Grenoble, 2003
Forum de Hippo regius (Annaba)



(D'après Saladin et Merlin)
Forum de Sufetula (Sbeitla)

Basilique : n'était pas un édifice religieux mais c'est là que siégeaient les magistrats pour prononcer leur jugement et rendre la justice sur la plate – forme. Les basiliques comprenaient généralement une grande nef rectangulaire bordée de portiques à deux étages. Parfois, l'édifice se composait de plusieurs nefs, souvent entouré de la Curie.

Curie : édifice où s'assemblait le sénat et où se tenaient les réunions du conseil municipal. Egalement composé du Tabularium où les archives étaient conservées, des bureaux municipaux notamment du trésor et des diverses salles pour la rencontre des commerçants.



Source: G. Picard, 1965
Basilique de Séptime Sévère (Leptis Magna)

Timgad possédait une curie rectangulaire à trois baies dont le fond était entièrement occupé par une estrade avec sièges mobiles, flanqué de deux statues, on y accédait d'un des portiques par un escalier et un vestibule.

Temples : les Romains adoraient de nombreux dieux, chacun des temples de la ville était dédié à un Dieu différent et une église s'y ajouta vers la fin de l'empire.

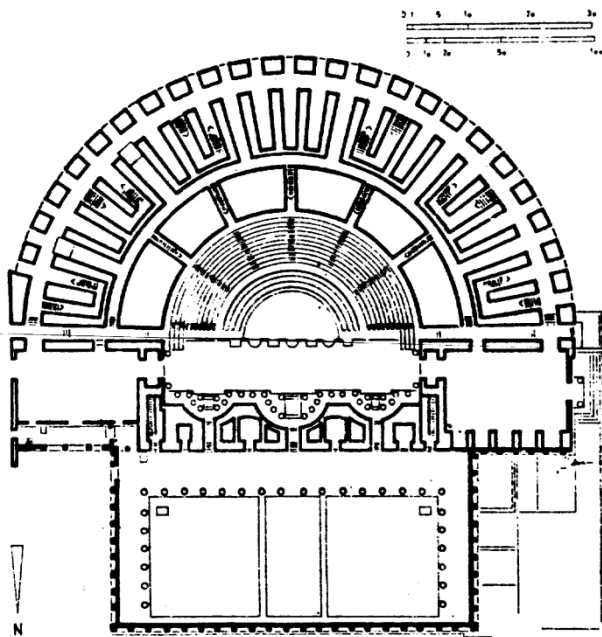
La plupart des temples étaient petits, et comprenaient essentiellement une salle ordinaire allongée (cellae) dont l'orientation sacrée est dictée par les théories astronomiques et astrologiques qui situent la ville par rapport à l'univers, haussée sur une plate – forme (podium) et dont le sanctuaire est parfois précédé d'un vestibule.

Etant très religieux, les Romains avaient un autel dans chaque maison (naissance, mariage, repas, pluie...) le plus important est le capitole (triade capitoline), d'autres temples viendront s'ajouter au capitole mais dédiés à des divinités secondaires (exemple de Vénus, protectrice de la famille).

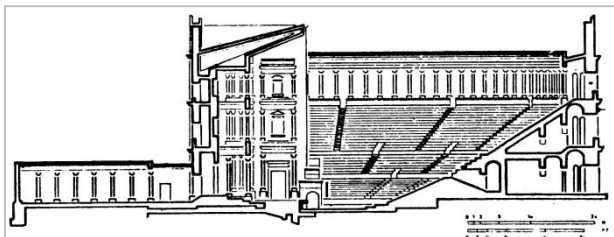


Source: Ecole d'Archi. Grenoble, 2003
Temple de Septime Sévère à Cuicul (Djemila)

-Théâtre : édifice de divertissement, où se déroulent les représentations dramatiques, les comédies et tragédies ; décors, masques, toutes les astuces sont permises. Le théâtre romain était construit sur un plan semi circulaire, l'avant-scène (Orchestra), richement décorée était parfois utilisée par les acteurs mais le plus souvent, les spectateurs importants s'y installaient sur de confortables sièges. Au fond de l'orchestre, (piroscaenium) est un mur de brique orné d'un revêtement en marbre qui borde la scène et présente des saillants et des rentrants, soit rectangulaires et plus souvent semi-circulaires, qui servaient à améliorer l'acoustique en brisant les échos.



Vue en plan : théâtre de Sabratha



Source: A. Pelletier, 1982

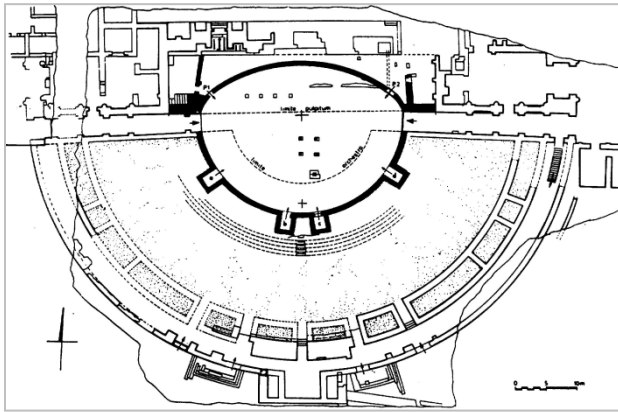
Coupe transversale

L'édifice scénique, constitué d'un mur très orné (frons scaenae), fermant la scène constitue un décor permanent (portes colonnes et niches pour statues) et derrière lequel se tiennent de spacieuses coulisses (parascaenia), et évolue sur plusieurs niveaux faisant face aux gradins (Cavea) qui étaient comme en Grèce taillés contre la pente d'une colline, Timgad (4000 places) et Dougga, alors que ceux de Tipaza (4000 places), Madaure (Guelma) et Sabratha étaient, au contraire, construits. La cavea était construite, entièrement supportée par des voûtes reposant sur des piliers et des murs rayonnants entre lesquels ont été aménagés en quatre points des escaliers d'accès aux gradins.

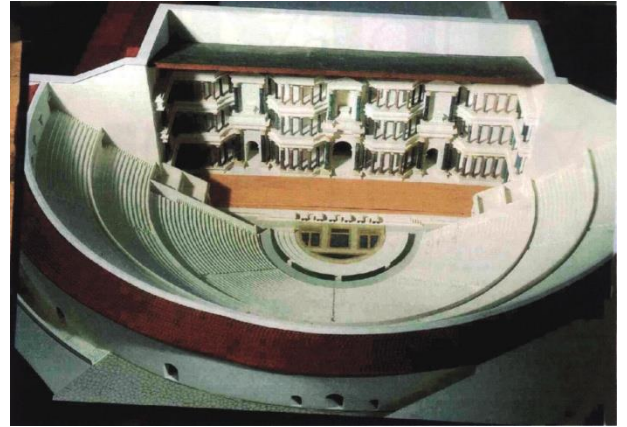


Source: Encyclopaedia Universalis, 2000

Le théâtre de Sabratha (Libye)



Source: J.-C. Golvin (d'après Pietri)
Le théâtre de Cesarea (Cherchell)



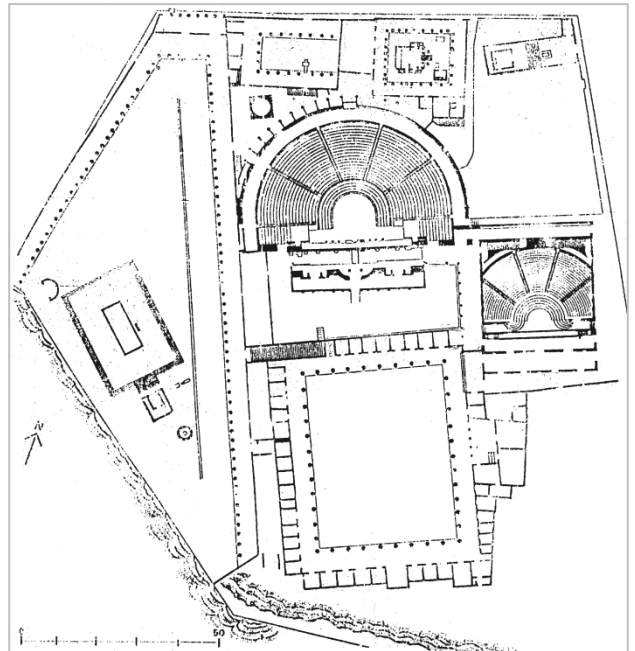
Source: Encyclopaedia Universalis, 2000
Maquette reconstituée d'un théâtre romain

Orienté, généralement, vers le Nord-Nord-ouest, le théâtre répond ainsi aux prescriptions de Vitruve: "*...afin que les spectateurs ne puissent avoir le soleil en face*".

Le théâtre de Sabratha en Libye (180 Ap.JC.) constitue une prouesse dans la technique de l'acoustique.

Celui de Skikda a été construit au début du II^{ème} siècle, 82,4m dans sa plus grande largeur, capacité de 5000 à 6000 places, il est plus grand que celui de Timgad et Djemila (actuellement rattaché à un lycée).

Odéon : auditorium fermé, couvert, de proportions plus réduites que celles du théâtre et à sa proximité. Il est d'abord réservé à la musique (salle de concert) puis aux conférences. Exemple ceux de: Carthage, Pompéi, Lyon et Vienne (France).



Source: A. Pelletier, 1982
Théâtre et odéon autour du forum (Pompéi)

-Amphithéâtre : résultat de l'assemblage de deux théâtres ; «théâtre en rond», entièrement refermé sur lui-même, il était composé d'une arène, des gradins et des cages à fauves au sous-sol. Le plus ancien est celui de Pompéi (70 Av.JC.) et le plus important, le Colisée (70 – 80 Ap.JC.) à Rome, et le Colisée africain qui subsiste est celui d'El Djem (Thydrus en Tunisie, début du III^{ème} Ap J.C.).

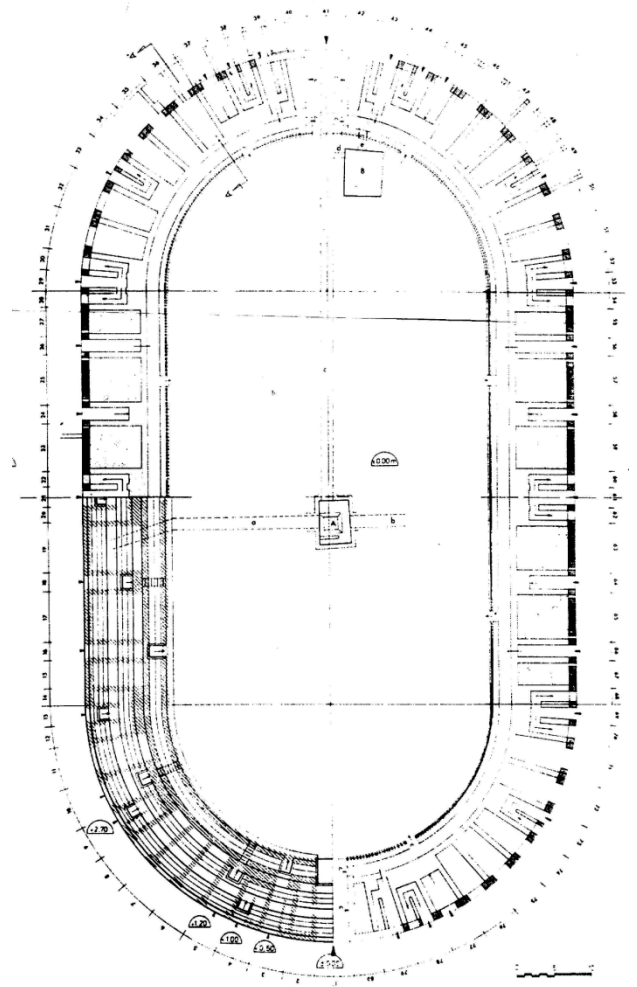
C'est là où se donnaient les combats de gladiateurs et les animaux sauvages ; spectacles violents et sanglants des bêtes contre homme (une grâce est prononcée dans le cas de la victoire d'un condamné à mort). Il avait la forme d'une ellipse de grandeurs variées atteignant 187 sur 155m, il s'élevait en général sur trois à quatre séries superposées de 60 arcades (le Colisée offre le type le plus achevé).

L'amphithéâtre romain pouvait contenir plus de 20 000 spectateurs mais les entrées et les galeries étaient placées de telle façon qu'il n'y ait aucune bousculade à la sortie ; il y avait 80



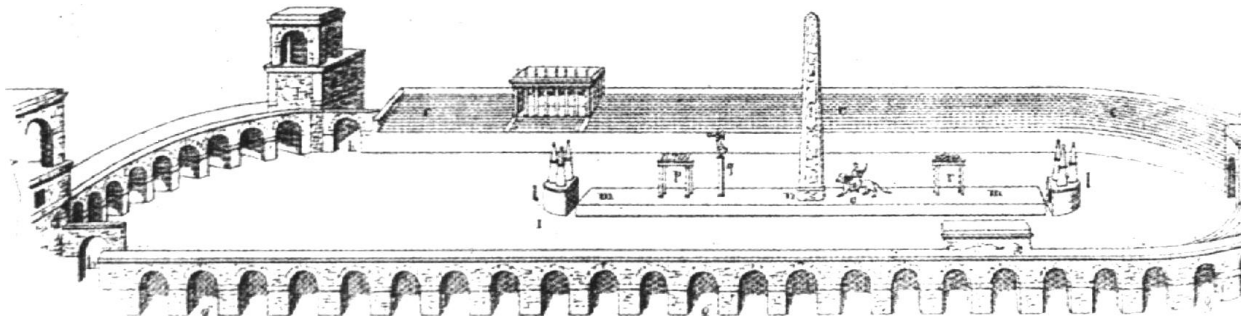
Source: Encyclopaedia Universalis, 2000
Amphithéâtre d'El Djem (Tunisie)

Cirque : stade hippodrome de forme rectangulaire à extrémités arrondies, où se déroulaient les courses des chars de deux roues attelés 2 à 4 chevaux. Au milieu de la piste, la Spina marque l'axe de la piste autour de laquelle tournent les chars. Ils pouvaient contenir jusqu'à 250 000 personnes.



Source: J.-C. Golvin(d'après JGazague)
Plan de l'amphithéâtre de Caesarea (Cherchell)

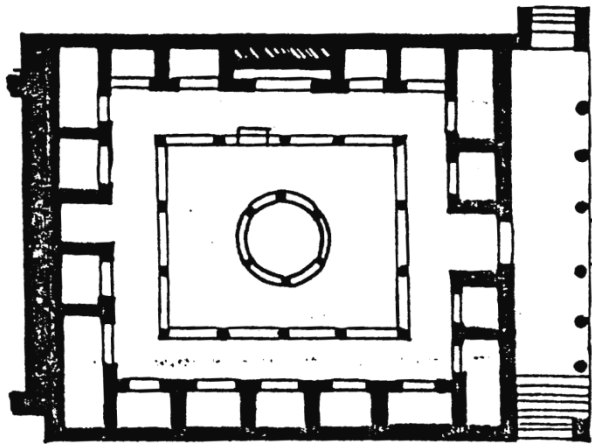
sorties (Vomitoria). Le vélum (grande voile) appelé (Velarium) protégeait les spectateurs du soleil, en cas de pluie, le public s'abritait dans les galeries. L'arène pouvait être inondée (batailles navales).



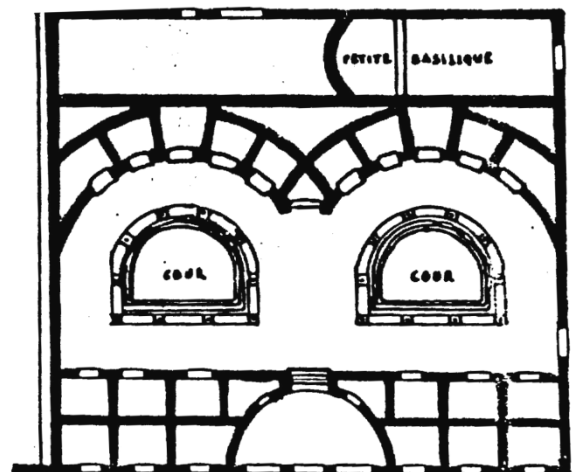
Source: A. Pelletier, 1982
Plan d'un cirque romain

-Marchés (Macellum), boutiques (Tabernae) et tavernes (Thermopodium) :

Avec le développement des cités, le forum ne suffit plus au trafic local ; il a fallu créer des marchés, places à ciel ouvert, généralement rectangulaire munie d'une fontaine et entourée de portiques sur lesquels s'ouvraient les boutiques. Les magasins, ateliers et tavernes (repas et boissons chaudes) bordaient les rues principales de la ville.



Source: A. Pelletier, 1982
Le marché de Cosinius à Cuicul
(Djemila)

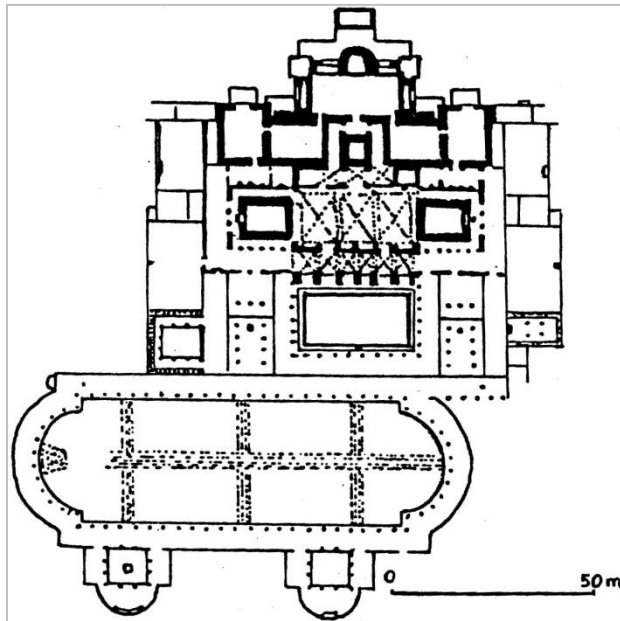


Source: A. Pelletier, 1982
Marché oriental à Timgad

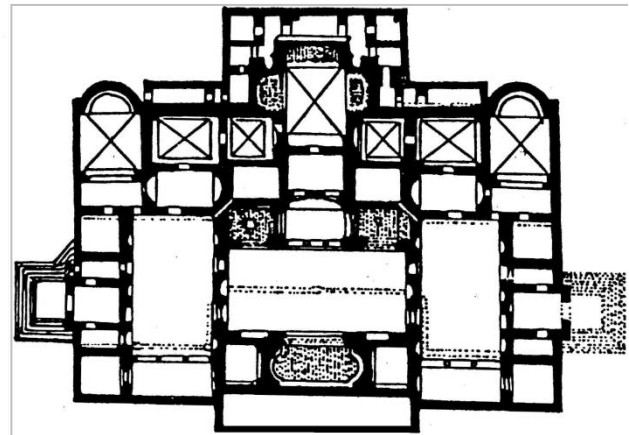
Thermes : dérivés du gymnase grec, il constitue un élément caractéristique de l'urbanisme romain. Ces établissements de bains, souvent monumentaux, sont divisés en deux sections symétriques : homme et femme. Sur l'axe se succèdent les principaux locaux liés au bain : Apodyterium (vestiaires), Palestre (cour à péristyle pour les jeux sportifs), Inctuarium (salle pour enduit d'huile, le savon inconnu), Laconicum (étuve), Sudatorium (bain de vapeur), Caldarium (bain chaud), Tépidarium (bain tiède), Frigidarium (bain froid), Natatio (piscine). Il y avait aussi une salle de conférence, une bibliothèque et même un musée.

Au-delà de l'hygiène, ils favorisaient le sport, l'épanouissement du corps et de l'esprit, ainsi que la vie sociale. Par ailleurs, ils offraient une démonstration brillante des capacités techniques des romains. Les thermes étaient chauffés par un calorifère souterrain à travers l'hypocauste ; l'air chaud en provenance du

foyer (Praeforium) circulait sous le pavement et dans les murs à travers les canalisations.



Source: A. Pelletier, 1982
Plan des grands thermes de Leptis Magna



Source: A. Pelletier, 1982
Plan des grands thermes du Nord à Timgad

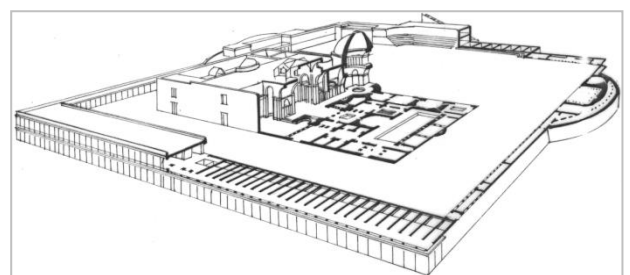
Le jour, les thermes fonctionnaient en tant que bains, le soir ils étaient pour chaque Romain un palais collectif où il trouvait vie somptueuse et raffinée des grands.

La toiture en voûte dans les thermes avait réglé le problème de la charpente en bois que les risques d'incendie avaient obligé à éliminer et celui de la condensation (éviter les gouttelettes). De même que toutes les ouvertures vers l'extérieur sont supprimées pour éviter les indiscretions et limiter les échanges thermiques avec l'extérieur.

Les réalisations tardives occupaient des surfaces énormes ; 11 ha pour les thermes de Caracalla à Rome (216 Ap.JC.) qui étaient richement décorés (mosaïques, sculptures et peintures dans le traitement des murs et des voûtes). Timgad possédait 14 thermes.



Source: A. Pelletier, 1982
Système d'hypocauste dans les thermes



Source: A. Pelletier, 1982
Axonométrie des thermes de Dioclétien (Rome)

Habitations : la société romaine étant composée de Patriciens (catégorie riche composée de nobles et de leurs Clients) et de Plébéiens (plèbe) ou pérégrins (sujets pauvres) ; ils ne vivaient pas dans les mêmes endroits.

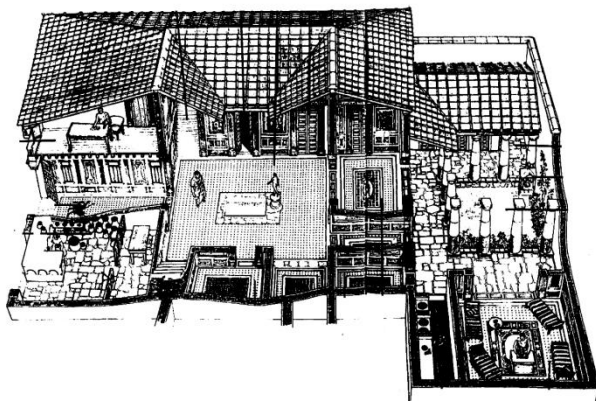
Domus : maison individuelle destinée aux bourgeois, elle est fermée vers l'extérieur et ouverte vers les espaces intérieurs, généralement à RDC, rarement à un étage.

On accède par un Festibulum (vestibule) à l'intérieur composé d'Atrium, cour fermée, autour duquel s'agence les différentes pièces. On distingue : atrium toscan (sans colonnes), atrium tétrastyle (avec quatre colonnes) et enfin atrium corinthien (plusieurs colonnes).

Au centre de l'atrium, un bassin Impluvium, pour recueillir l'eau du toit à travers le Compluvium qui est l'ouverture pratiquée dans le toit (éclairage).

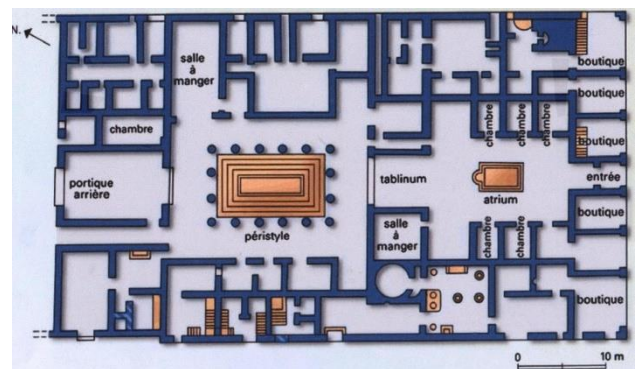
Tablinum : salon (ou bureau) où le maître de la maison reçoit ses hôtes. Le reste des pièces du RDC : Culina (cuisine), Cubicula (chambres à coucher), entrepôts et même une bibliothèque.

La famille préfère se tenir à l'arrière dans le Peristilium (péristyle) qui constituait un îlot de fraîcheur avec son petit jardin (Hortus) et sa fontaine (et autel) et autour duquel s'agencent : le Triclinium, salle à manger, l'Oecus (salon familial). L'étage est réservé au quartier des esclaves. Les toilettes sont disposées près de la cuisine (canalisations). Les domus des bourgeois avaient le chauffage central (l'air chaud sous le pavement dans un hypocauste, même système que les thermes) alors qu'une salle de bain était superflue (thermes). Les Romains aimaient décorer leur intérieur de tableaux champêtres ou de scènes racontant l'histoire de leurs dieux (mythologie).



Source:

A. Pelletier, 1982
Axonométrie d'un Domus



Source:

Encyclopaedia Universalis, 2000
Pansa: hôtel particulier à Pompéi

Insulae : (ancêtre urbain de l'îlot) apparurent vers IV^{ème} siècle Av.JC. Pour abriter la population croissante (démographie). Quelques siècles Av.JC., les premiers immeubles à 6 étages faisaient leur apparition à Carthage, 2 ou 3

siècles plus tard (II^{ème} et III^{ème} S. Ap.JC.), les constructions à Rome atteignent jusqu'à 12 étages. Toutefois, la technique n'en était pas encore mûre, et les effondrements d'immeubles étaient courants ainsi que les incendies. La limite maximum donc est fixée par Auguste à 21 m (6 à 7 étages) et par Trajan à 18m (5 à 6 étages).



Source:

Encyclopaedia Universalis, 2000

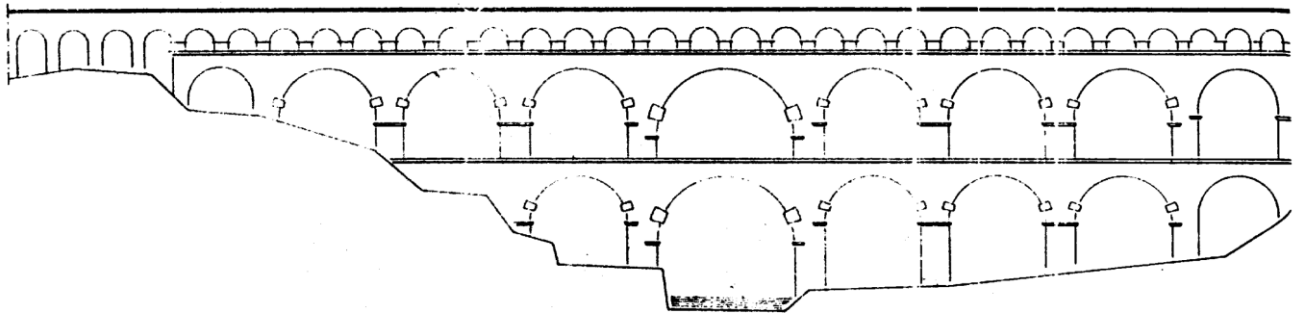
Insulae: Immeuble de rapport

Les insulae (immeuble de rapport) étaient à l'origine des domus que les contraintes d'une démographie croissante transformèrent en habitat collectif. Des maisons collectives, (de 200 à 250 personnes par insulae) à plusieurs étages, couvraient de 300 à 400 m² et s'ouvraient sur l'extérieur par des fenêtres et des balcons. Les RDC sont destinés aux boutiques (Tabernae) ou bien à des habitations de plus grand standing (appelée également domus). Les étages supérieurs sont divisés en appartements (Cenaculum) de taille variable destinés aux classes moyennes ou inférieures.

Les murs n'ont pas plus de 45 cm d'épaisseur et les plafonds en bois, c'est pourquoi ils s'écroulent facilement. Les « Cenacula » n'ont pas d'eau courante (au RDC seulement), pas de toilettes publiques privées ; les habitants vident leurs vases dans un récipient commun (Dolium) sur le palier. Ils n'ont de chauffage ni de conduit de fumée (braseros portatifs), ce qui augmente les risques d'incendie. Pas de vitres mais des volets en bois. Les insulae furent nombreux, rien qu'à Rome vers 350 Ap. JC., on dénombrait 46 602 insulae contre 1797 domus (sans aucune spécialisation). Malgré les inconvénients (saleté, bruit, chaleur, froid et absence de commodités), les logements sont loués très chers.

-Routes : Pour faciliter l'administration de cet immense empire, les Romains construisirent un remarquable réseau routier. Les routes sont pavées de larges dalles bien aplanies et entretenues. Des galeries sont creusées dans la roche (tunnel).

-Ponts : de nombreux ouvrages d'art permettaient de franchir les dépressions. Les ponts étaient nombreux ; celui d'El Kantara (Cirta) avait une arche de 10 m une voûte à trois nervures, des caissons ornés de rosaces et une tête de cheval sculptée sur sa clef de voûte d'amont.



Source: G.-C. Picard, 1990

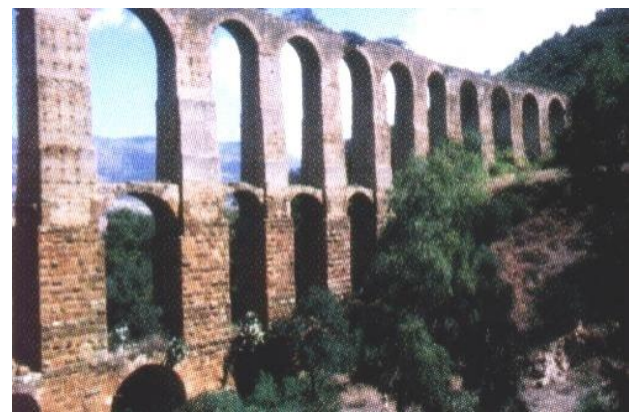
Le pont du Gard (Viaduc-aqueduc) à Nîmes (France)

- **Aqueducs :** du latin « aqua ductus » (conduite d'eau), les romains élevèrent d'énormes aqueducs pour fournir de l'eau aux villes et campagnes. Ce sont des ponts à arcades, souvent long de plusieurs Km qui amenaient l'eau d'un lieu à un autre par un canal couvert ou à l'air libre. L'eau est ramenée de très loin (de 132 km à Carthage, de 30 Km à Cherchell et de 22 Km à Bône). Les plus célèbres sont **le pont du Gard** (Nîmes) au I^{er} S. Ap.JC. qui présente un agencement de trois ordres d'arcades superposés, **Ségovie** (Espagne), **Oued Elilouine** (Cherchell). Afin de lutter contre la sécheresse, ils creusèrent des puits et des citernes et construisirent d'immenses réservoirs pour retenir les eaux des fleuves et rivières.



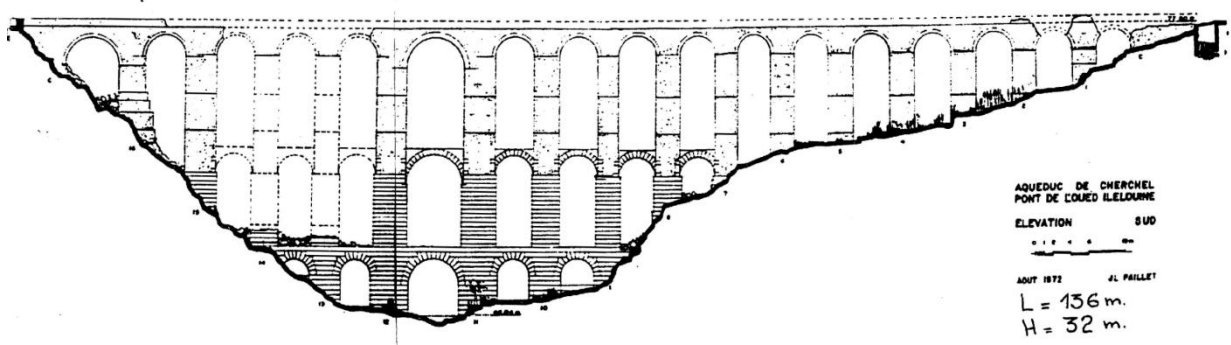
Cliché: Auteurs, 2005

Aqueduc de Cirta sur l'oued El Rhumel



Source: Ecole d'architecture Grenoble, 2003

Acqueduc de Cesarea (Cherchell)

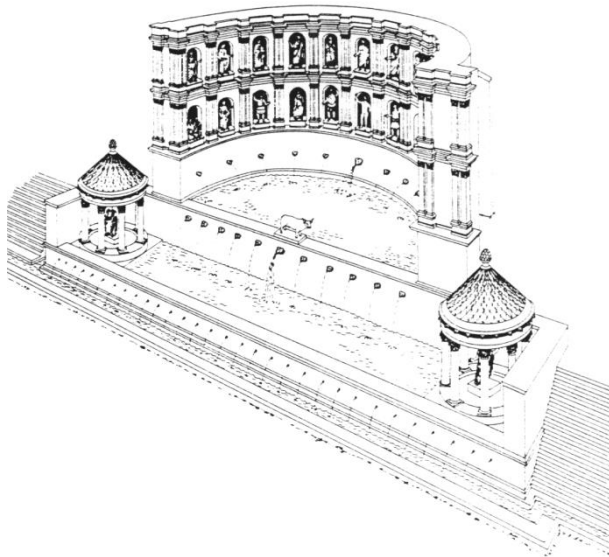


Source: J.-L. Paillet, 1972

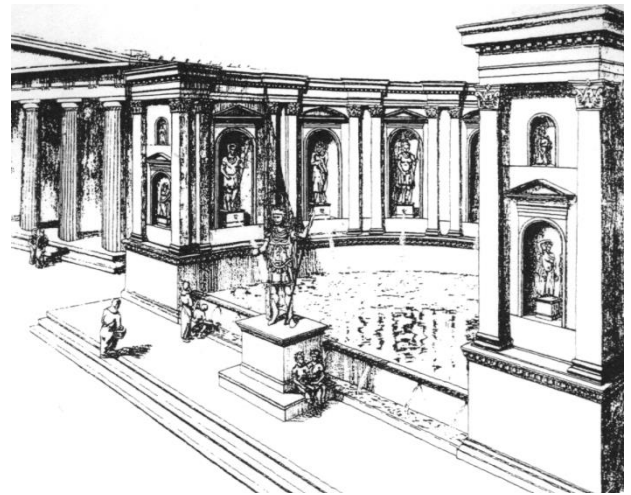
Aqueduc de Cesarea sur l'oued Ililouine (Cherchell)

-**Latrines** : Les toilettes publiques étaient collectives et luxueuses (autour du forum à Timgad)

-**Nymphées**: fontaines publiques monumentales de forme semi-circulaire se trouvant au bord de la rue principale (cas du nymphée de Tipasa sur la voie decumane branché directement à l'aqueduc).



Source: G.-C. Picard, 1990
Vue sur un nymphée à Djarach



Source: G.-C. Picard, 1990
Une fontaine publique romaine: un nymphée

-**Limes**: Lignes fortifiées pour protéger le territoire dont on trouve les traces au Sud de Biskra le long de l'oued Djedi et du chott Melghigh (le mur d'Adrien subsiste encore en Grande Bretagne).

-**Tombeaux** : aux abords des routes.

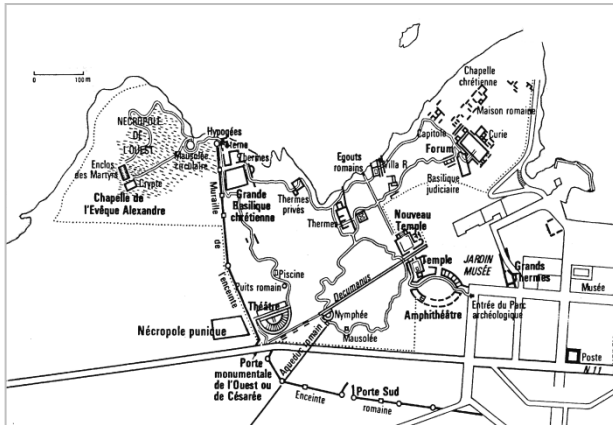
Bibliothèques, casernes, châteaux d'eau, prison, statues, cimetière, palais, écoles, huilerie, campement, boulangerie, faisaient parties aussi de la ville romaine.

4. Quelques exemples:

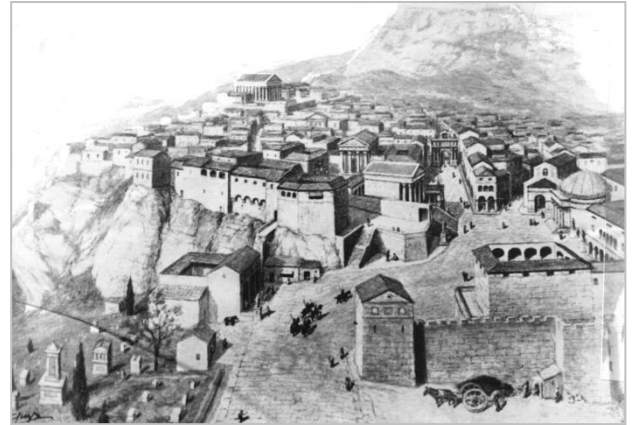
Les villes romaines étaient plutôt de petites villes de 5000 à 6000 hab. (jusqu'à 10 000 hab.) dans lesquelles commerçants, artisans et paysans venaient, matin et soir en faisant le trajet entre la ville et leurs terres.

- **Hippone** : la ville royale fut la capitale de Juba I, celle de Genséric le vandale et où Saint Augustin mourut en 430 Ap.JC. durant le siège de la ville par les Vandales.

- **Tipaza** : la plus ancienne (IV Av. JC.) dotée d'un théâtre, amphithéâtre, d'arc de triomphe et d'un forum entouré d'un capitol, curie et basilique.



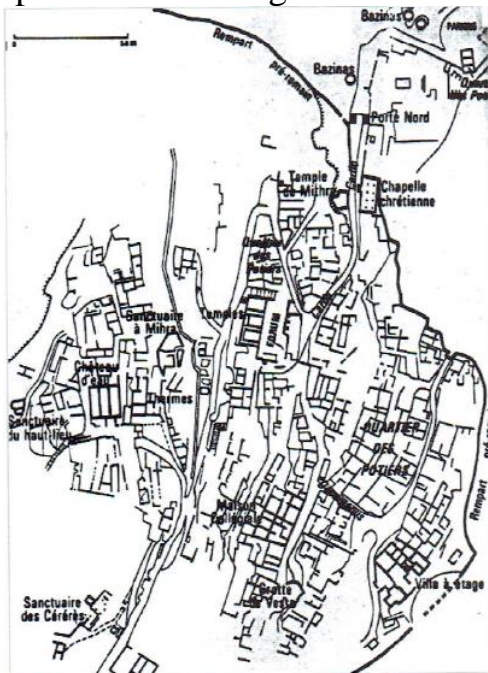
Source: Guide d'Algérie, 1977
Plan de Tipasa



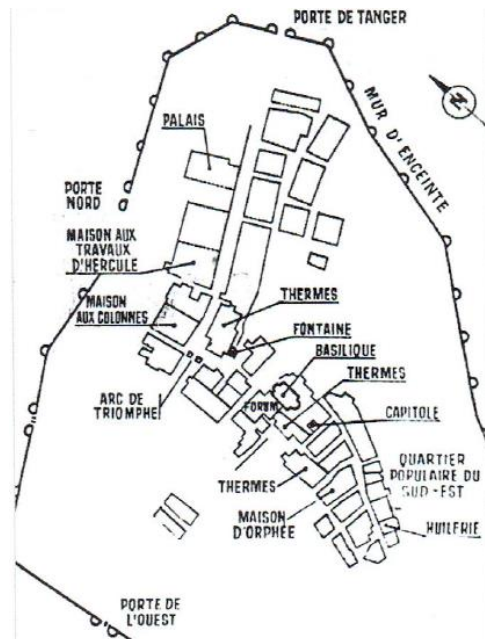
Source: reconstitution d'après Elie Juge
Reconstitution de l'antique Cirta

Lambèse :

Aujourd'hui Tazoult, chargée de la défense de la Numidie et qui avait d'abord son camp à Tébessa, vint se fixer à Tazoult vers la fin du 1^{er} siècle ou un camp militaire régulier fut bâti alors que la ville au voisinage a un tracé désordonné. Le camp est un rectangle de 500m sur 400m, au centre le praetorium qui remplace la tente du général.



Plan de Tiddis



Plan de Volubilis (Maroc)

L'art et l'architecture romains :

Art romain : (portraits réalistes) se substitue aux images stylisées) à l'extrême de l'art punico-berbère. L'art romain a survécu dans l'art byzantin et dans l'art chrétien occidental ; plus tard dans l'art musulman de la première période. Il a

constitué pour la renaissance et l'époque baroque, une source féconde d'inspiration.

Architecture : elle est essentiellement urbaine. Si les architectures anciennes étaient destinées aux morts, l'architecture romaine était fonctionnelle et était affectée aux vivants aussi bien pour leur usage personnel que pour leur confort collectif.

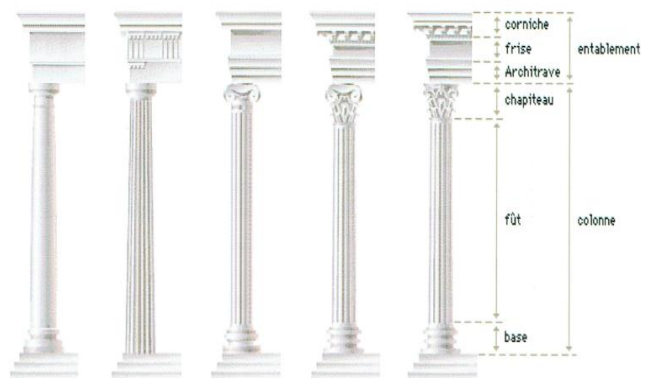
Les équipements de loisir, destinés au spectacle, offraient au citoyen romain des distractions pour l'empêcher de penser à la politique.

L'eau a toujours été considérée par les romains comme un élément essentiel de leur civilisation : aqueduc, fontaine, égouts, thermes, nymphée, adduction, châteaux d'eau, etc.

Les ordres :

Les romains ont utilisé les ordres grecs (dorique, ionique et corinthien) auxquels ils ont ajouté le composite (feuille d'acanthé corinthienne ajoutée aux volutes ioniques) et le toscan.

L'innovation des romains est dans la combinaison de l'arc et de la colonne que n'avaient jamais employé les grecs.



Les ordres

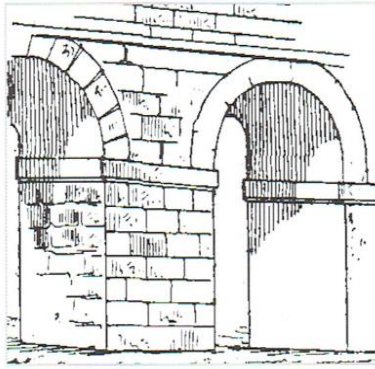
- ❖ Emploi de l'arc plein cintre
- ❖ Voutes d'arêtes
- ❖ Murs en moellons
- ❖ Piliers et arcades en grand appareil, murs en briques
- ❖ Chapiteaux stuqués qui supportent l'entablement et frontons
- ❖ Rythme des façades par pilastres



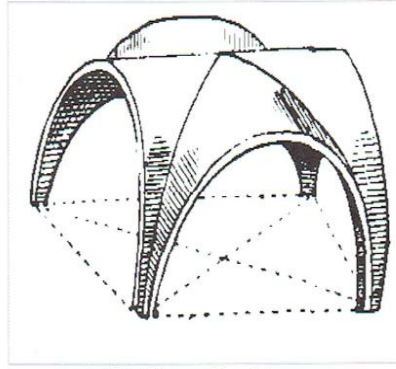
Temples de Bacchus, Baalbeck

Arc et voute :

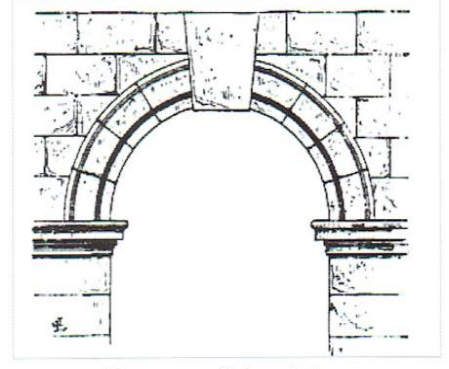
Les romains ont développé l'architecture par l'emploi des arcs et surtout du ciment dur, utilisé comme liant entre les pierres, qui est le mélange de silice et d'argile volcanique, c'est ce qui a permis à leurs constructions de durer et de se conserver dans le temps.



Voûtes en berceau



Voûtes d'arêtes



L'arc en plein cintre

Ainsi, la civilisation romaine avait marqué la société et l'espace maghrébins pendant cinq siècles environ et les traces existent encore jusqu'à nos jours. Non seulement les ruines romaines sont souvent préservées dans un bon état mais des villes actuelles ont pour l'origine les sites romains.

La civilisation romano-berbère et ses réalisations furent en réalité l'œuvre des berbères romanisés.

Salluste a dit : « le berbère assimile toutes les civilisations et n'est assimilé par aucune »